

Abstract – Proposition IDC-OI pour la session 2026 de l'AIGF à Dakar

Titre : *Décoloniser l'espace, habiter l'incertitude : vers des géographies plurielles, situées et ancrées*

Session à communications et suivie d'une table ronde

Résumé :

La session que nous proposons interroge les conditions d'une décolonisation effective de la pensée géographique et de la conception de l'espace, dans un contexte marqué par les incertitudes climatiques, sociales et politiques. Les héritages coloniaux continuent d'imprégnier les épistémologies de la géographie, de l'urbanisme et de l'architecture, reproduisant des modèles normatifs et universalistes peu adaptés aux réalités vécues dans les territoires africains et ailleurs dans le monde.

Sujet et objectifs de la session :

Décoloniser suppose non seulement une critique de ces paradigmes, mais aussi l'ouverture à des savoirs situés et à des pratiques d'habiter endogènes, avec un ancrage local. Comme l'affirme Patrick Chamoiseau dans *Écrire en pays dominé* (1997), il s'agit d'« accueillir le divers » et de faire place à l'imprévisible. Cette posture rejoint les analyses d'Achille Mbembe sur la nécessité de réinventer nos horizons communs (*Sortir de la grande nuit*, 2010). Françoise Vergès (*Un féminisme décolonial*, 2019) rappelle quant à elle que la décolonisation doit aussi intégrer les luttes écologiques et féministes, pour éviter la reproduction des hiérarchies de pouvoir. Dans le prolongement, Walter Mignolo et Catherine Walsh (*On Decoloniality*, 2018) appellent à des praxis concrètes permettant de traduire la pensée décoloniale dans les institutions et les territoires. Enfin, dans le champ de l'architecture et du climat, Ning Liu et al. (*Au service du plus grand nombre*, 2022) proposent des pratiques spatiales multiscalaires qui éclairent et théorisent les initiatives proposées dans les contextes tropicaux et insulaires.

Aujourd'hui, les modèles d'aménagement de l'espace importés des pays post-industriels, souvent centrés sur des solutions standardisées et imprégnés de politiques top-down et de visions bureaucratiques, montrent leurs limites lorsqu'ils sont appliqués aux contextes africains et insulaires. Ils négligent non seulement les spécificités culturelles, climatiques et sociales locales, mais aussi les aspirations à la modernité des populations.

L'Institut du Design Climatique de l'Océan Indien (IDC-OI) propose de mettre en discussion des études de cas issues de villes africaines, de territoires insulaires de l'océan Indien et d'autres contextes internationaux, afin de croiser expériences et savoirs situés. Ces terrains révèlent combien les pratiques vernaculaires – écologies locales, spatialités nocturnes, solidarités d'habiter – constituent des ressources décisives pour affronter les incertitudes à venir.

Nous proposons l'organisation d'une table ronde réunissant chercheurs, architectes, urbanistes et acteurs de terrain, afin de confronter les savoirs académiques et pratiques et d'esquisser des géographies plurielles, décolonisées et ouvertes à l'incertitude.

Responsables scientifiques :

Ning LIU architecte et docteur EPFL, présidente de l'IDC-OI
(correspondante : n.liu@building-for-climate.fr)

Nicolas JOBARD architecte, secrétaire de l'IDC-OI
François MORICONI-EBRARD géographe, directeur de recherche CNRS, membre fondateur de l'IDC-OI
Accompagnée d'une délégation de jeunes de l'Océan Indien pour la session à Dakar

Institut du Design Climatique de l'Océan Indien (IDC-OI)
Basé à La Réunion, l'IDC-OI est un centre de recherche-action qui explore les liens entre climat, design et territoires dans l'océan Indien et au-delà, en croisant savoirs académiques et pratiques locales.